

Le nombre de sans-abris a plus que doublé en trois ans à Ottawa



Le décompte précédent, datant de 2021, avait permis de comptabiliser 1340 sans-abris dans 114 emplacements de la capitale nationale. (Photo d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / ARTHUR WHITE-CRUMMEY/CBC

Radio-Canada

Publié 8 Janvier à 10 h 41 HNE

Entre 2021 et 2024, le nombre de sans-abris à Ottawa a plus que doublé, selon le dernier décompte de la Ville. Réalisé le 23 octobre 2024, le dénombrement a recensé 2952 personnes en situation d'itinérance réparties dans 141 emplacements.

« Comment ces personnes en sont-elles arrivées là et comment pouvons-nous les aider? Ce sont les questions sur lesquelles la Ville continue de travailler », a fait savoir la Ville par la voie d'un communiqué publié en décembre où elle a diffusé les résultats de [son dénombrement, lors duquel les médias avaient été invités](#).

Le décompte précédent, datant de 2021, avait permis de comptabiliser 1340 sans-abris dans 114 emplacements de la capitale nationale.



La Mission d'Ottawa « cherche à combler les besoins immédiats » de sa clientèle « tout en collaborant avec ses partenaires communautaires pour donner la priorité aux solutions durables à la pauvreté et au sans-abrisme ». (Photo d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / BRIAN MORRIS

En entrevue à CBC, le directeur des soins de première ligne de la Mission d'Ottawa, Ashley Potter, « a admis avoir remarqué que la population itinérante a changé ».

« AILLEURS SUR INFO : Incendies à Los Angeles : la lutte se poursuit avec acharnement
Nous avons constaté un afflux de nouveaux arrivants depuis un an et demi ou deux ans. Beaucoup de gens arrivent et doivent rapidement se préparer à leur premier hiver. Ils ne sont pas prêts pour ça », a expliqué M. Potter.

« J'ai l'impression que ces gens débarquent dans des villes avoisinantes et qu'ils se font demander d'aller dans une autre ville, et Ottawa semble être un lieu de prédilection. »

-Ashley Potter, directeur des soins de première ligne, Mission d'Ottawa

Conseillère municipale pour le quartier Rideau-Vanier, Stéphanie Plante a à cœur la cause des personnes en situation d'itinérance. Elle partage la même lecture que M. Potter.

« Les gens qui utilisent nos services sociaux nous disent qu'ils sont originaires de Kingston, Cornwall, Prescott-Russell, Kanata et Barrhaven. Ils doivent venir au centre-ville d'Ottawa pour avoir des services. On les déracine. Pourquoi on ne peut pas leur offrir des soins où ils sont? »



La conseillère du quartier Rideau-Vanier, Stéphanie Plante (Photo d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / ANTOINE FONTAINE

Prendre soin des vulnérables à l'approche de l'hiver

Avec les températures froides des derniers jours, la Mission d'Ottawa a redoublé d'ardeur pour s'assurer que sa population ne manque de rien.

On accueille 139 personnes chaque nuit. On est au maximum de notre capacité. On donne des chauffe-mains. On vérifie si tout le monde est conscient. [...] Les gens viennent nous voir pour se réchauffer le jour, et pour dormir le soir, a commenté Ashley Potter.



« Nous voyons des gens qui n'ont même pas de manteau d'hiver », a remarqué le directeur des soins de première ligne de la Mission d'Ottawa, Ashley Potter.

PHOTO : RADIO-CANADA

Ce dernier a rappelé l'importance des dons de la population pour son organisme, qui « cherche à combler les besoins immédiats » de sa clientèle « tout en collaborant avec ses partenaires communautaires pour donner la priorité aux solutions durables à la pauvreté et au sans-abrisme », comme l'explique la Mission d'Ottawa sur son site web.

« On cherche toujours à avoir davantage de dons! » glisse M. Potter.

À lire aussi :

- [Des refuges pour sans-abris dans les quartiers d'Ottawa?](#)
- [2023, une année difficile pour La Mission d'Ottawa](#)
- [Vaincre la dépendance : 15 ans de sobriété pour Peter Tilley, de la Mission d'Ottawa](#)

Comme le dit Stéphanie Plante, « quand il fait froid, c'est là qu'on réalise que les besoins sont criants dans la capitale nationale ».

Selon elle, les refuges offrent assurément une aide précieuse aux sans-abris, mais ce n'est pas tout le monde qui désire y accéder pour diverses raisons qui leur appartiennent.

Parfois, des gens se font voler. Certaines personnes veulent consommer, ce qui n'est pas permis dans les refuges. Les gens doivent réaliser que la vraie solution pour la crise de l'itinérance, c'est le logement. C'est ce que les itinérants veulent, un endroit pour eux, même s'il fait froid.

Mme Plante n'a pas caché qu'elle aime bien l'idée [du Village Transition, à Gatineau, qui offre un logement adapté](#) à des personnes en situation d'itinérance.

Avec les informations de Frédéric Pepin, de Claudine Richard et de CBC News